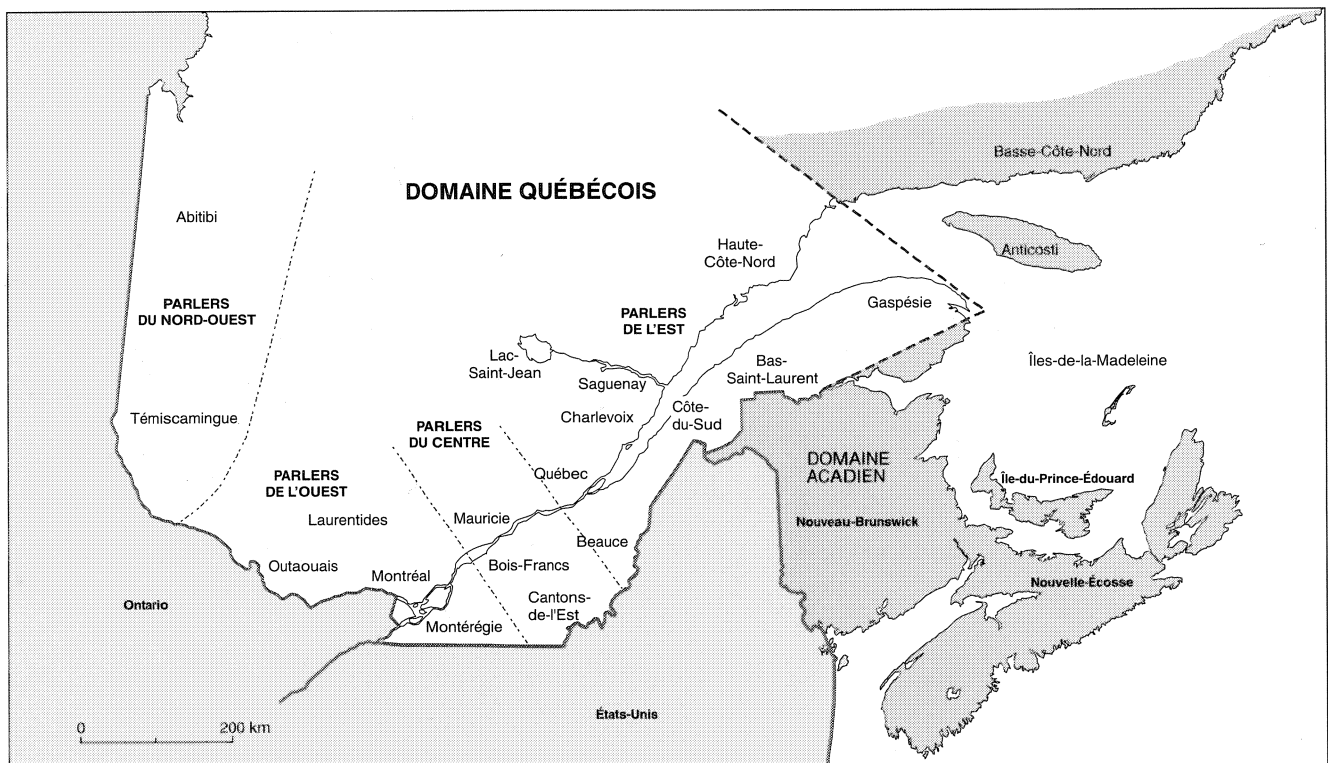


DIALANGUE

BULLETIN DE LINGUISTIQUE
volume 10, avril 1999

Unité d'enseignement
en linguistique et en langues modernes
Université du Québec à Chicoutimi

ÉTUDES DE GÉOLINGUISTIQUE QUÉBÉCOISE



© Thomas Lavoie et Michelle Côté, Université du Québec à Chicoutimi

- ARTICLES • COMPTE RENDU • ACTUALITÉS LINGUISTIQUES
- MÉMOIRES ET TRAVAUX DE PREMIER ET DEUXIÈME CYCLES

Monique DEMERS
LA PROSODIE DU DISCOURS RAPPORTÉ

Québec, CIRAL,
coll. «Recherches sociolinguistique», n° 3, 1998, 201 p.

Claude Paradis
Université Laval

Je ne suis certainement pas le mieux placé pour rendre compte de cet ouvrage paru l'an dernier sous le titre de *La prosodie du discours rapporté*. En effet, non seulement suis-je membre du CIRAL, le centre de recherche de l'Université Laval qui édite le livre de Monique Demers (MD dorénavant), mais encore faut-il savoir que j'ai agi comme directeur de la thèse dont est issue cette publication. On comprendra donc que je ne saurais être tout à fait objectif à l'endroit de cet excellent (voilà!) ouvrage. Le lecteur étant prévenu, voyons tout de même de quoi il en retourne et ce que présente MD dans ce petit livre de quelque 200 pages.

L'étude qui y est rapportée a pour objectif de faire la description des caractéristiques prosodiques des discours direct et indirect en français québécois. Pour ce faire, MD a choisi – et c'est là où se situe une grande partie de l'originalité de ce travail – de déborder le cadre strict de la prosodologie et de prendre en compte les dimensions syntaxique et discursive du phénomène. Toutefois, cette étude transcende la simple description, puisqu'elle débouche sur une prise en considération très minutieuse de quelques modèles proposés de description de l'intonation, sur une réflexion approfondie sur la présence ou l'absence de marques prosodiques selon la présence ou l'absence de marques syntaxiques ou selon que le «sens» du discours rapporté tient de l'une ou l'autre fonction identifiée par l'auteur.

L'originalité de ce travail vient aussi du fait que MD, formée en partie dans le courant de la sociolinguistique variationniste, a choisi d'étudier la prosodie du discours rapporté à partir d'enregistrements faits au cours de ce qu'on convient généralement d'appeler des *entrevues sociolinguistiques*, c'est-à-dire à partir d'enregistrements faits dans un contexte physique et psychologique qui soit relativement familier pour le sujet interviewé. Ce qui a pour conséquence que la qualité des enregistrements de MD ne puisse rivaliser avec celle obtenue de professionnels de la parole en chambre sourde ou en laboratoire. S'il s'agit d'un des aspects originaux de ce travail, il est fort possible qu'il en constitue aussi son talon d'Achille, la qualité d'enregistrement n'ayant pas été sans causer plusieurs problèmes d'analyse.

Le premier chapitre du livre constitue un bref état de la question : MD y fait le point sur nos connaissances de la prosodie du français québécois, sur celles de la prosodie de l'oral spontané et, enfin, sur celles portant sur le discours rapporté. Dans le second chapitre, puisqu'il n'est possible de procéder à des observations que si on a au préalable un modèle de ce qui doit être observé, elle entreprend de mettre en place l'appareil théorique et méthodologique dont elle aura besoin pour entreprendre la description du discours rapporté en français québécois spontané. Au chapitre 3, MD fait la présentation du corpus qu'elle a constitué et des techniques d'analyse utilisées. Elle y expose les résultats de ses mesures de fréquence fondamentale, de pause, de débit, les trois paramètres acoustiques retenus, en fonction de la structure syntaxique et de la valeur discursive des énoncés

traités. On y apprendra que si une certaine stabilité prosodique existe pour le discours indirect, elle est toute relative pour le discours direct.

Le chapitre 4 complète l'analyse faite dans le chapitre précédent. MD cherche à y valider les résultats de l'analyse acoustique et à déterminer le poids des divers paramètres acoustiques dans la caractérisation prosodique du discours rapporté en soumettant des sujets à une série de tests de perception – élaborés pour la plupart avec l'aide de l'équipe de phonéticiens et de techniciens de l'Institut de Lund (Suède) – dans lesquels elle contrôle l'un ou l'autre des paramètres prosodiques étudiés. Il s'agit là d'une des sections les plus intéressantes et les plus audacieuses de l'étude. Même si les résultats qu'elle obtient n'ont pas toujours la précision et la netteté que l'on souhaiterait, ils convergent néanmoins dans la direction de ceux obtenus par l'analyse de la production.

Dans la thèse, il y avait un chapitre 5 dans lequel MD discutait des corrélations qu'elle semblait pouvoir déceler entre le profil social des divers locuteurs et les paramètres prosodiques étudiés. Dans la publication, cette partie a été intégrée au chapitre 3.

Il faut enfin souligner la qualité de la présentation du texte de MD. Non seulement le style de l'auteur est précis, clair et même nerveux, la présentation des données et des résultats, sous forme de tableaux et figures bien étudiés, est rigoureuse et explicite.

En somme, il s'agit là d'une étude fouillée et admirablement bien structurée faite par une chercheuse soucieuse de bien exposer les problèmes et de fournir les réponses les plus complètes et les plus rigoureuses qui soient. Sa conclusion, dans laquelle elle rappelle les questions qu'elle a posées initialement et résume les réponses qu'elle peut y donner au terme de son étude, est un modèle du genre. Le lecteur pressé, qui ne survolerait que cette partie de son travail, perdrait évidemment la finesse des détails de l'analyse, mais il n'en tirerait pas moins la substantifique moelle.